

LA COMPÉTENCE INTERCULTURELLE EN CLASSE DE FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE

DOI:10.47677/gluks.v24i2.445

Recebido:14/05/2024

Aprovado: 01/10/2024

MELLO, Renata Aiala de¹

RÉSUMÉ:Je propose des réflexions sur mes expériences professionnelles en tant que professeure de français langue étrangère en relation avec l'acquisition de la compétence interculturelle en salle de classe dans le contexte d'une université fédérale brésilienne contemporaine. D'abord, j'énumère quelques objectifs, c'est-à-dire, les visées pédagogiques de cette approche, en prenant en compte les études de De Carlo (1998) et Tagliante (2006). Ensuite, je montre l'importance de rendre les étudiants capables d'instaurer une prise de conscience, en réfléchissant sur les risques de reproduire des stéréotypes (Amossy, 1991). Postérieurement, je montre un exemple pratique avec l'utilisation des documents authentiques qui s'avère très utile lors des activités didactiques visant faire connaître l'interculturalité. En guise de conclusion, je montre que la salle de classe peut et doit être un endroit pour combattre les discriminations et les préjugés en exposant les apprenants à des situations variées dans lesquelles la langue française est mobilisée pour la communication. L'ouverture à d'autres mentalités, connaître d'autres cultures, avoir contact avec d'autres façons de vivre permettent de mieux s'y insérer dans les sociétés contemporaines. On apprend que c'est le respect de ces différences qui font la richesse culturelle et intellectuelle de l'humain et par conséquent la richesse d'une classe de langues.

MOTS-CLÉS: Compétence interculturelle, Classe de FLE, Communication, Stéréotypes, Enseignement.

Introduction

La compétence interculturelle représente une aptitude essentielle dans un monde de plus en plus connecté et diversifié. Elle englobe la capacité à comprendre, apprécier et interagir de manière efficace avec des individus issus de différentes cultures. Cette compétence va bien au-delà de la simple tolérance des différences culturelles ; elle implique une véritable empathie, une curiosité et une ouverture d'esprit envers les valeurs et les normes, les croyances et les pratiques des autres. Être compétent sur le plan interculturel nécessite également une sensibilité

¹ Universidade Federal da Bahia. Doutora em Estudos Linguísticos pela Universidade Federal de Minas Gerais. Professora de língua e literatura francesa e análise do discurso. demello.renata@gmail.com

à la manière dont les différences culturelles peuvent influencer les interactions, les communications et les relations interpersonnelles. En développant cette compétence, on renforce non seulement la capacité à travailler et à vivre harmonieusement dans des environnements culturellement divers, mais aussi à tirer parti de cette diversité pour favoriser l'innovation, la créativité et la compréhension mutuelle.

La compétence interculturelle en salle de classe de français revêt une importance particulière dans le contexte de l'apprentissage d'une langue étrangère. Parmi plusieurs objectifs, la visée pédagogique de la compétence interculturelle en salle de français langue étrangère (désormais FLE) est de s'ouvrir à d'autres mentalités, connaître d'autres cultures, avoir contact avec d'autres façons de vivre, de se conduire et mieux s'y insérer dans les sociétés contemporaines. Au-delà de l'acquisition des compétences linguistiques, les élèves sont confrontés à la richesse et à la diversité des cultures francophones à travers le monde. En encourageant les élèves à explorer et à comprendre les différentes coutumes et traditions, perspectives et valeurs des pays francophones, les enseignants de français favorisent le développement d'une véritable compétence interculturelle.

En proposant des activités didactiques spécifiques, les étudiants sont invités à réfléchir aux risques de reproduire des stéréotypes dans la conception d'autrui en général et des francophones en particulier. Les activités telles que l'étude de la littérature et de l'histoire, la découverte du cinéma et du théâtre, de la musique et de l'art francophones, ainsi que les échanges interculturels avec des étudiants d'autres pays francophones, permettent de développer une sensibilité culturelle et une ouverture d'esprit essentielles pour interagir de manière significative dans un monde de plus en plus interconnecté. En intégrant la dimension interculturelle dans l'enseignement du français, les salles de classe deviennent des espaces dynamiques où les apprenants acquièrent non seulement une langue, mais aussi apprennent à comprendre et à respecter les différences culturelles, enrichissant ainsi leur expérience éducative.

Le partage de connaissances se réalise donc au moyen d'une réflexion sur le système linguistique et les faits de la langue et en plus expose les apprenants à des situations interlocutives variées dans lesquelles la langue cible est mobilisée pour la communication interpersonnelle. Les processus d'apprentissage doivent fournir alors aux apprenants des savoirs et des savoir-faire pour qu'ils puissent participer productivement à des échanges

interculturels, c'est-à-dire l'échange entre les cultures, avoir contact avec l'étrangeté et la différence, à des attitudes positives devant les autres langues et les autres cultures.

Cet article aborde premièrement le concept de *compétence interculturelle* en cours de FLE. Ensuite, on souligne l'importance de dépasser les *stéréotypes*, souvent sources de malentendus, en encourageant une approche plus nuancée des autres cultures. Je cherche à montrer aussi comment la capacité à interagir efficacement avec des personnes d'autres cultures, en comprenant et respectant les différences culturelles peut être apprise en classe de FLE. Finalement, un exemple de leçon est présenté où les apprenants vivent des situations de communication interculturelle et analysent des dialogues entre locuteurs de cultures différentes. L'objectif est de montrer que cette compétence se développe à travers des activités qui favorisent l'échange, l'empathie et la réflexion critique sur les différences culturelles.

1 La compétence interculturelle

Mes réflexions théoriques sur la compétence interculturelle en cours de FLE tiennent en compte les études de Courtillon (2006), De Carlo (1998), Gohard-Radenkovic (1995), Cuq et Gruca (2011) et Tagliante (2006). Ces spécialistes en didactique du FLE comptent parmi eux des enseignants chevronnés ou anciens enseignants ainsi que des directeurs de centres d'études universitaires en France. Leur travail s'adresse aux chercheurs, enseignants et futurs enseignants de langues, notamment ceux spécialisés dans l'enseignement du FLE. Ils s'efforcent de concilier théorie et applications pratiques en classe afin d'offrir une perspective éclairante sur les pratiques pédagogiques et de dresser un état des lieux des avancées et des recherches en didactique.

Dans leurs études, ces théoriciens réfléchissent sur des nombreux aspects de l'enseignement du FLE, comme les méthodologies et approches pédagogiques, y inclus la compétence interculturelle. D'après Cuq et Gruca (2011), la classe de langue ne se limite pas seulement à transmettre la culture savante associée à la langue étudiée, mais elle doit également fournir les éléments de culture anthropologique indispensables à une appropriation correcte de cette langue/culture.

Tagliante (2006) met en lumière que dans les années 1970, les théoriciens en didactique ont commencé à développer des dossiers de civilisation thématiques, abordant des sujets tels que la famille, l'école, les loisirs, le travail, entre autres. Cette démarche visait à encourager une

réflexion approfondie sur les phénomènes sociaux et les comportements des locuteurs du pays cible, permettant ainsi aux apprenants d'acquérir une compréhension plus riche et nuancée de la culture étudiée.

De Carlo (1998), de son côté, souligne l'importance de l'institution scolaire sur plusieurs plans. D'un point de vue éthique, elle joue un rôle crucial dans la lutte contre l'ethnocentrisme, les discriminations et les préjugés. Sur le plan juridique, elle est chargée de garantir le respect des droits de l'homme. De plus, du point de vue épistémologique, cognitif et psychologique, l'école permet aux individus de développer des systèmes de pensée flexibles et ouverts ainsi que des procédures de catégorisation. Enfin, sur le plan social, elle promeut un nouveau modèle d'alphabétisation, intégrant de nouveaux codes interprétatifs et communicatifs, à la fois linguistiques et comportementaux.

En termes généraux, la culture cultivée peut être considérée comme transculturelle et en perpétuelle évolution. En effet, les savoirs qui composent les diverses cultures appartiennent à l'humanité dans son ensemble, constituant ainsi un patrimoine commun construit au fil de l'histoire de l'humanité. En prenant cela en compte, Cuq et Gruca (2011) affirment que

Plus un apprenant de langue étrangère aura été initié à cette partie de la culture avant d'entreprendre son apprentissage et plus il aura de facilité à le compléter par les éléments appartenant en propre à la culture étrangère (Cuq et Gruca, 2011, p. 87).

La transculturalité représente un carrefour entre divers domaines des sciences humaines, se penchant sur la compréhension des comportements, des interactions et des structures sociales de l'humanité. En adoptant une approche multidisciplinaire, nous pouvons enrichir notre appréhension de la nature humaine et de la société, notamment lorsqu'il s'agit d'examiner l'apprentissage du FLE. Ainsi, l'anthropologie et la sociologie, l'histoire et la linguistique offrent un cadre analytique pour saisir les dynamiques complexes et les enjeux sociaux liés aux échanges entre les cultures dans un monde de plus en plus connecté et diversifié (Gohard-Radenkovic, 1995). Cette démarche transdisciplinaire nous permet d'étudier les comportements humains, les phénomènes sociaux et linguistiques dans leur contexte culturel, ouvrant ainsi des perspectives nouvelles et enrichissantes pour la compréhension et l'enseignement des langues.

Finalement, avec l'éducation interculturelle en salle de FLE on peut mieux comprendre

les sociétés francophones, avec leurs mentalités et comportements, leurs mœurs et cultures avec leurs éléments familiers et/ou étrangers. De façon pendulaire, entre ce qui est considéré comme universel et comme particulier/spécifique, on peut aussi (faire) réfléchir sur certains aspects de la vie quotidienne, comme la gastronomie et la mode, l'architecture et la décoration, la personnalité et les relations entre les individus et leur environnement social, tout cela attribué aux francophones en général. Cet ensemble contribue à la formation d'un individu (l'apprenant) plus conscient de la relativité de ses valeurs, en mesure d'opérer des choix autonomes, capable d'élaborer une pensée convergente/divergente.

2 La compétence interculturelle et les stéréotypes

Au moment de planifier et de donner une classe de FLE sur des aspects interculturels du monde francophone, il faut tenir compte que l'enseignement/apprentissage de FLE est parmi plusieurs éléments, aussi un choix idéologique. Si, d'un côté, on reconnaît le lien étroit existant entre la langue et la culture, et que la francophonie mène l'apprenant à élaborer des comparaisons entre sa culture et sa langue et celles des francophones, de l'autre côté, la difficulté majeure c'est de décider comment apprendre/enseigner ces aspects et aussi quels aspects choisir. De toute façon, indépendamment des choix, l'approche des aspects interculturels de la francophonie sera toujours partielle, subjective et condamnée aux pièges des stéréotypes.

On comprend les stéréotypes comme des généralisations touchant un groupe de personnes et les différenciant des autres. Autrement dit, ce sont des croyances concernant les caractéristiques des membres d'un groupe, des idées reçues positives et/ou négatives au sujet des caractéristiques de divers groupes sociaux. Les stéréotypes répondent ainsi à la nécessité d'opérer une simplification de la réalité, qui serait trop complexe pour être gérée dans la totalité de ses variantes, selon un critère d'économie qui permet de recourir à une grille d'interprétations et de comportements face aux expériences nouvelles.

Selon Amossy et Pierrot (Amossy, 1991 ; Amossy et Pierrot, 2011) les stéréotypes sont, de manière générale, des images cristallisées par les sujets qui les gèrent dans leur environnement social grâce à des mécanismes idéologiques. Ces images ont le pouvoir de déterminer, à des degrés divers, la façon dont les individus pensent, ressentent et agissent. Les stéréotypes constituent donc une sorte de pont dans le rapport du sujet au monde, à la réalité, à

l'Autre et à lui-même. Il convient de noter que chaque époque a ses stéréotypes, tout comme chaque groupe social construit collectivement un ensemble de savoirs communs partagés dans des espaces-temps distincts. De cette manière, les représentations sont liées à des discours sociaux configurés comme des connaissances et des croyances, c'est-à-dire à des valeurs cristallisées dans des imaginaires et comportements sociaux, ce qui confère une identité collective à un groupe social et permet aux membres de ce groupe de développer une conscience d'eux-mêmes et des autres.

La mise-en-scène et l'expérience avec des clichés, l'exposition et la transmission de stéréotypes dans la classe de FLE sans faire appel à des réflexions peut renforcer et perpétuer des préjugés et des perceptions négatives des apprenants envers d'autres cultures, entravant ainsi le développement d'une compétence interculturelle pleine, riche et authentique. Ceci dit, on risque également de perpétuer des représentations limitées, simplistes et inexacts qui peuvent nuire sévèrement à la meilleure compréhension et à l'appréciation des cultures ciblées. Cet univers sensible et parfois dangereux des stéréotypes dans la classe de FLE peut ainsi avoir des conséquences positives et/ou négatives sur la manière dont les apprenants perçoivent et interagissent avec les cultures francophones.

En intégrant des généralisations simplistes et/ou souvent négatives sur les autres cultures (la culture de l'autre), les enseignants risquent de renforcer les préjugés déjà présents chez les apprenants, créant ainsi un cercle vicieux de stéréotypes et de discriminations de toutes sortes. Au professeur de FLE, la tâche de faire développer la compétence interculturelle authentique, de bien gérer le respect aux différences et de conduire les apprenants dans le chemin désirable d'ouverture vers l'autre. Ce conseil est aussi un avertissement, vu que les stéréotypes risquent d'alimenter des malentendus de toutes sortes, des conflits moraux, éthiques et esthétiques, et des barrières communicationnelles, compromettant ainsi les objectifs fondamentaux de l'enseignement du FLE en matière de compétence interculturelle et de communication interculturelle.

Par rapport aux aspects interculturels du monde francophone en salle de classe, la question c'est le grand éventail des peuples qui le compose, sa diversité, sa complexité, sa spécificité. Ceci dit, le plus important pour l'enseignement/apprentissage de la francophonie en classe de FLE c'est de ne pas (faire) risquer de tomber au piège des stéréotypes. On peut les explorer, certes, mais pour mieux les connaître, les décortiquer, les déconstruire et pour, dans

la suite, dans un processus de comparaison, connaître, comprendre et exercer l'interculturalité. Dès lors, il ne s'agit pas ici de transmettre et de défendre les valeurs de la société francophone, mais de reconnaître toutes les différences et de les respecter. En plus, on propose de faire connaître notre propre culture de façon plus large et plus ouverte.

Autrement dit, travailler l'interculturel dans l'enseignement de FLE signifie s'ouvrir à d'autres mentalités, connaître d'autres cultures, avoir contact avec d'autres façons de vivre, de se conduire et mieux s'y intégrer. L'importance de ce type d'approche révèle, parmi d'autres aspects, les conditions sociales et culturelles des pays où on parle français. La classe de FLE peut et doit être donc un lieu privilégié de cet usage particulier de la langue et d'actualisation des discours propres à la culture francophone.

3 La compétence interculturelle en classe de FLE

Suite à l'exposé ci-dessus sur la compétence interculturelle et les stéréotypes, il va de soi que l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère n'est pas une simple répétition des structures d'une langue ou sa (dé)codification, c'est-à-dire, ce n'est pas la simple transposition de quelques connaissances, mais une construction complexe. On sait bien qu'aujourd'hui il est très important aussi d'orienter les apprenants vers la connaissance des aspects (inter)culturels véhiculés par/dans la langue étudiée, puisque de cette façon il leur sera possible de percevoir combien elle est vivante et surtout que langue et culture sont très liées.

Étant donné que la langue française est parlée par presque 300 millions de personnes dans 106 pays dont environ 120 millions de locuteurs natifs, il faut absolument constater l'importance de l'interculturalité entre eux et aussi ceux non-francophones². La francophonie désigne justement l'ensemble des personnes et des institutions, bref des pays qui utilisent la langue française en tant que langue maternelle, administrative, de culture, d'enseignement et/ou langue choisie dans les cinq continents. Ces données confirment la nécessité de la compétence interculturelle dans la francophonie.

Malgré la richesse et la diversité des cultures francophones à travers le monde, la tradition de l'enseignement du FLE a longtemps privilégié exclusivement la culture et la civilisation françaises, souvent subordonnées à la littérature française, considérée comme la

² Disponible : <https://www.cite-langue-francaise.fr>

référence ultime. Cette approche reflétait une vision centrée sur la France en tant que modèle culturel unique, dominant et normatif dans l'enseignement du FLE. Cependant, avec l'avènement la Francophonie institutionnelle, à la fin des années 1960, la francophonie a progressivement gagné une dimension politique importante, fondée sur le partage d'une langue commune, le français. Une culture francophone est promue et une démocratisation de l'enseignement de la langue française est proposée. Par conséquent, la suprématie de la France dans ce domaine a été mise en question. En effet, la francophonie a élargi le champ d'étude du FLE en reconnaissant et en valorisant la diversité des cultures francophones à travers le monde. Désormais, la France n'est plus le seul modèle de référence en langue et culture, et les enseignants de FLE sont de plus en plus exposés et encouragés à intégrer les différentes cultures et variétés linguistiques francophones dans leur enseignement. Cette évolution reflète une prise de conscience croissante de l'importance de la diversité culturelle et linguistique dans l'enseignement du FLE, contribuant ainsi à une vision plus respectueuse et égalitaire, inclusive et ouverte de la francophonie.

L'enseignement et l'apprentissage du FLE impliquent une série d'opérations complexes, nécessitant une adaptation minutieuse des documents pédagogiques au niveau des apprenants. Cette adaptation est cruciale pour garantir une progression appropriée et efficace dans l'acquisition de la langue française, y compris le riche éventail culturel francophone. Il est essentiel de prendre en compte les différents niveaux de compétences requis, ainsi que leur correspondance avec les descripteurs du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (désormais CECRL, 2001). Ce cadre fournit une référence commune pour évaluer et décrire les compétences linguistiques des apprenants dans une langue étrangère, allant de A1 (débutant) à C2 (avancé). En tenant compte des descripteurs de chaque niveau du CECRL, les enseignants peuvent et doivent concevoir des activités et des supports pédagogiques adaptés aux besoins spécifiques de leurs apprenants, en veillant à ce que les objectifs d'apprentissage soient appropriés et réalisables. Cette approche a comme but une progression harmonieuse et ciblée, favorisant ainsi le développement continu des compétences linguistiques et communicatives des apprenants en français. Selon le CECRL, le développement de la compétence interculturelle est considéré comme essentiel à tous les niveaux d'apprentissage en classe de langue étrangère.

Aujourd'hui, l'enseignement des langues étrangères a considérablement évolué grâce à

l'intégration de méthodes audiovisuelles et communicatives. Cette évolution a permis d'offrir aux apprenants un accès à une gamme plus large de documents authentiques, allant au-delà de la seule culture française pour englober la diversité de la culture francophone dans son ensemble. En exposant les apprenants à une variété de ressources culturelles provenant de différents pays et régions francophones, cette approche permet de mieux refléter la réalité de la francophonie contemporaine et de ses multiples facettes.

Dans la pratique de FLE, on veut que les activités proposées se prêtent à opérer une sorte de « décentralisation ethnique » et d'identification aux aspects interculturels du monde francophone. La multiplicité des perspectives sur la francophonie permet d'une part le développement des capacités cognitives des élèves, l'observation, le classement, la confrontation, l'interprétation, et d'autre part les amène à reconnaître leurs comportements, leurs habitudes, leurs modèles identitaires non plus comme innées, naturels, universels, mais inscrits dans une dimension sociale et historique, ayant le même statut que tout autre système culturel. L'enseignant de FLE doit alors bien observer les motivations et les intentions proposées pour chaque classe, bien connaître les stratégies et les meilleures solutions aux problèmes rencontrés au cours d'un apprentissage en contexte brésilien, car celles-ci vont influencer directement dans la façon dont les apprenants vont construire/développer leurs compétences y inclus évidemment l'interculturelle.

L'utilisation des documents authentiques comme des textes littéraires, publicitaires et médiatiques, des films, des chansons, des recettes de cuisine, entre autres, s'avère très efficace dans des activités visant faire connaître l'interculturalité. Comme ça, on acquiert nombre de connaissances relatives aux objets du quotidien et aux institutions des pays francophones. On peut travailler avec ces genres discursifs/textuels en classe de FLE en tenant en compte plusieurs objectifs comme par exemple représenter des situations conflictuelles, contradictoires, inattendues et qui se prêtent donc à des lectures multiples sur l'interculturalité. Ce type de texte peut (ou doit) présenter des indices linguistiques valorisant ou dévalorisant le comportement des francophones et surtout focaliser l'attention sur les usages des objets culturels et non seulement sur les objets eux-mêmes.

4 Un exemple de classe de FLE possible

Je propose ci-dessous, un plan de cours dans lequel on explore certains aspects

interculturels du monde francophone dans l'enseignement de FLE. Cette classe est utilisée dans un cours de FLE (niveau universitaire) au Brésil, niveau B1/B2.

Approche pédagogique : communicationnelle, audio-visuelle, interactive

Support / outil didactique: tableau, pinceaux, ordinateur, Internet, projecteur, haut-parleurs, méthode de FLE, dictionnaire, grammaire, textes et vidéos divers, exercices.

Objectifs généraux : connaître certains aspects interculturels francophones aux apprenants de FLE au Brésil ; devenir des apprenants critiques, acteurs et producteurs de sens.

Objectifs spécifiques :

- savoir quelques différences et similitudes par rapport aux identités francophones ;
- réfléchir sur certaines idées reçues, des stéréotypes sur les francophones ;
- soutenir son point de vue par rapport au sujet ;
- lire/écouter et comprendre les documents proposés ;
- dégager le thème central ;
- préparer un exposé personnel ;
- organiser des réflexions sur le thème ;
- défendre, argumenter, présenter son point de vue, ses idées ;
- partager ses expériences vécues ;
- répondre (à oral et/ou écrit) à des questions présentées.

Compétences demandées chez les apprenants:

- Compréhension orale : écouter des documents présentant des situations orales quotidiennes à partir de matériaux authentiques et/ou didactiquement manipulés ;
- Production orale : répéter, discuter, interpréter, réagir par des opinions et expériences et performances personnelles ;
- Compréhension écrite : lire des articles, des textes divers et des exercices ;
- Production écrite : résumer, donner son avis et faire des exercices.

Critères de réussite:

Il faut que les apprenants réussissent à... :

- connaître quelques aspects de l'interculturalité francophone ;

- s'exprimer correctement (à l'oral et à l'écrit) sur le thème ;
- mettre au point leurs idées en respectant le thème proposé ;
- articuler leurs opinions (à l'oral et à l'écrit).

PREMIER MOMENT - SENSIBILISATION

- 1 – Introduire le sujet petit à petit ;
- 2 – Demander aux apprenants ce qu'ils savent déjà sur le thème ;
- 3 – Sensibilisation 1 : « Quand on parle de la langue française, vous pensez à... ? » ;
- 4 – Sensibilisation 2 : « Quand on parle de la francophonie, vous pensez à ... ? ».

DEUXIEME MOMENT – EXPOSE ET LECTURE

- 1 – Expliquer ce que c'est la définition de francophonie ;
- 2 – Expliquer ce que c'est la définition de stéréotype ;
- 3 – Lire des textes de la méthode *Préparation DELF B2 – Voyage en francophonie* - pages 20 et 21.
- 4 – Travailler la grammaire et le vocabulaire des textes.

Plus d'activités 7

Le Français, son béret et sa baguette!

L'un des clichés les plus tenaces à l'étranger pour représenter un habitant de France est sans conteste de lui faire porter un béret sur la tête et une baguette sous le bras. La baguette est le plus symbolique des produits français hors de France.

Ce sont les Phocéens de Marseille qui introduisent le pain en Gaule, avant qu'il ne soit connu à Rome. Les Gaulois fabriquaient du pain avec de la mousse de cervoise comme levure. Très tôt la coutume avait été prise de se servir d'une grosse tranche de pain comme assiette. A table, deux personnes partageaient la même tranche de pain. De là vient le terme compagnon (cum "avec" et panionem "le pain"). Jusqu'au XIIe siècle, chacun fait son pain à la maison mais va le faire cuire dans le four du village. Au XIVe siècle, ce sont les boulangers qui se chargent de cuire les pains. Le nom de boulanger rappelle que les pains étaient en forme de boule. Au XVIe siècle, on prend goût au pain fermenté à la levure de bière, plus léger et moins acide que le pain au levain. Au XVIIIe siècle, la croûte devient à la mode. Les pains s'allongent et on y pratique des fentes afin d'augmenter la surface de la croûte. Vers 1930, est créée à Paris un pain léger, à la mie alvéolée et dont le croustillant tient à ce qu'il ne contient ni sucre, ni poudre de lait, ni matière grasse, ni conservateur: **la baguette**. La baguette est plus fine que le pain, elle est aussi appelée **flûte**, dans certaines régions. **Le bâtard** doit son nom à ce qu'il tient à la fois du pain (par sa section) et de la baguette (par son poids). Les pains ont des noms différents dans les régions de France à cause de leur mode de fabrication, de leur lieu d'origine, de leur forme...



Source : *Préparation DELF B2 – Voyage en francophonie* (Loukou et Matrahji, 2006, p. 20.)

Plus d'activités 8

Les Français vus par les étrangers



La culture française est une arche de Noé d'atavismes¹, de coutumes, d'attitudes et de tempéraments qui se sont forgés au fil des siècles. La France est un pays moderne, mais les nouvelles technologies sont adaptées aux vieilles mentalités, et ces dernières perdurent. Pourquoi en serait-il autrement? Malgré ce que nous, Nord-Américains, pouvons en penser, être résolument moderne et féroce-ment archaïque n'est pas contradictoire. Les Français en font la preuve. Ils ont inventé le système métrique, le TGV et le Concorde. Ils apprécient les traditions et continuent à produire, selon des procédés du XIIe siècle, des fromages à moisissure comme le Roquefort, et à jouer au tarot, jeu de cartes issu du Moyen-Age italien. Les traces du passé sont évidentes dans le langage de tous les jours.

Par deux Canadiens J.B Nadeau et J. Barlow, dans *Pas si fous, ces Français*, Seuil, 2005

1. atavismes: idées, comportements héréditaires

Source : *Préparation DELF B2 – Voyage en francophonie* (Loukou et Matrahji, 2006, p. 21.)

TROISIEME MOMENT – EXPOSE ET ÉCOUTE

- 1 – Montrer vidéo sur la francophonie : http://www.youtube.com/watch?v=K6KniRMNS_A ;
- 2 – Susciter la discussion sur la vidéo et sur la francophonie ;
- 3 – Montrer vidéo sur les français : <https://www.youtube.com/watch?v=OCIAyHEFTrQ> ;
- 4 – Susciter la discussion sur les stéréotypes chez les français et les francophones.

QUATRIEME MOMENT : MISE AU POINT ET DEBAT

- 1 – Montrer des diapositifs sur les habitudes des français et des francophones ;
- 2 – Montrer des diapositifs sur les habitudes des brésiliens ;
- 3 – Pousser les étudiants à la réflexion sur les stéréotypes chez les brésiliens :
 - Quels sont les clichés sur les brésiliens ?
 - Comment les étrangers nous voient ?
 - Comment nous nous voyons ?
 - Les stéréotypes sont-ils plutôt :
 - Positifs ou négatifs ? / sévères ou sympathiques ? / neutres ou mélangés ?

CINQUIEME MOMENT : EXERCICES COMPLEMENTAIRES ET DEVOIR

- 1 – Faire activité du livre *Préparation DELF B2 – Voyage en francophonie*, page 27, en groupe, en tant que simulation d'une épreuve DELF B2.

2 – Devoir : Demander aux étudiants d'exposer leur opinion en écrivant un texte à la maison sur le thème travaillé en salle de classe.

Production orale

Pour cette épreuve orale, l'examinateur vous invite à tirer au sort un sujet parmi ceux proposés. Vous disposez ensuite de 30 minutes de préparation et de 20 minutes de passation. Vous devez :

- lire attentivement le document
- dégager très vite le thème
- repérer les mots clés

Ce document est un support à votre exposé. Il ne s'agit ni de le résumer, ni d'en citer des passages. Vous devez donc :

- préparer un exposé personnel
- organiser vos réflexions
- être prêt à défendre vos idées

Il s'agit d'être clair et cohérent évitez l'utilisation d'expressions difficiles qui ne vous sont pas familières. L'épreuve est suivie d'un débat avec l'examinateur, montrez alors votre aisance en communication, répondez rapidement, faites preuve d'humour !

Source : *Préparation DELF B2 – Voyage en francophonie* (Loukou et Matrahji, 2006, p 27.)

Sujet 1

Les Français vus par les Chinois!

Arrogants, impolis, fainéants... mais romantiques, élégants, libérés sexuellement. L'image des Français est en noir et blanc à Hong Kong, ville d'Extrême-Orient où vit la plus importante communauté française d'Asie. "Qu'ils soient dans l'avion, dans la rue, partout, ils s'embrassent. A Hong Kong, on ne voit pas beaucoup de gens s'embrasser en public": pour Ronald Mak, employé de banque de 35 ans, "mais, ils sont impolis et regardent les autres de haut."Queenie Wong confirme: "Ils sont arrogants. A Paris, les Français rechignent à nous adresser la parole quand on leur demande quelque chose, notre route par exemple". "Condescendants", "méprisants", "arrogants" sont les mots qui reviennent le plus souvent quand on demande à des Chinois de définir les Français. "Les Français n'aiment pas parler anglais même s'ils peuvent parler anglais, ils veulent parler français", s'étonne Florence Leung, secrétaire de 34 ans. "Elégants", "chics", les Français aiment "la mode"et ont "la classe". Mais surtout, ils aiment "la bonne chère" et le "bon vin". Aimant la vie, ils sont "cool" mais peut-être un peut trop. "Ils sont tellement lents au travail", accuse Queenie Wong, tandis que d'autres taxent carrément les Français de "fainéants". Il est vrai que les 35 heures de l'Hexagone font peu face aux 55 heures hebdomadaires travaillées en moyenne par les Chinois!

www.objectif-chine.com, Source Courrier International.

Source : *Préparation DELF B2 – Voyage en francophonie* (Loukou et Matrahji, 2006, p 27.)

Considérations finales

En guise de conclusion, il est primordial de reconnaître que nos interprétations sont souvent teintées par notre propre vision du monde, ce qui peut entraîner une distorsion de la réalité. Il est essentiel de rester conscient du risque d'imposer nos propres normes et valeurs pour expliquer des phénomènes qui relèvent d'une logique différente. L'ouverture d'esprit et la remise en question de nos préjugés jouent un rôle central dans cette démarche.

Les questions interculturelles occupent désormais une place centrale dans l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères. Dans les approches contemporaines de la didactique du FLE, l'enseignement des compétences linguistiques et sociodiscursives est étroitement lié au développement de la compétence interculturelle. En réalité, chacune de ces compétences contribue à enrichir et à renforcer les autres, en formant un ensemble cohérent qui favorise non seulement la maîtrise de la langue mais aussi une compréhension plus profonde des cultures francophones.

Ce qui rend l'enseignement de l'interculturalité si captivant dans les classes de FLE, c'est la possibilité d'explorer la dimension humaine sous un angle nouveau. En découvrant les aspects interculturels de la francophonie, les apprenants parviennent également à mieux comprendre leur propre culture, ainsi que les mécanismes qui régissent leur appartenance à une communauté culturelle donnée. Cette double perspective leur permet de se situer dans un espace de réflexion, où ils sont non seulement des apprenants de la langue mais aussi des explorateurs des diversités culturelles.

Enfin, l'étude de l'interculturel en classe de FLE doit permettre aux apprenants de réaliser que la diversité n'est pas synonyme de négativité et que la vision du monde ne peut se baser sur des polarisations ni sur des dichotomies oppositives, mais plutôt d'échanges interculturels, une source d'enrichissement de toute sorte. En comprenant et en respectant les différences, les apprenants deviennent des acteurs du changement, contribuant à construire un monde plus inclusif. Ainsi, l'interculturalité transforme l'environnement d'apprentissage en un espace stimulant et dynamique, où la diversité est perçue non seulement comme une richesse intellectuelle, mais aussi comme un levier de développement humain et de progrès social.

Références

- AMOSSY, Ruth. *Les idées reçues : sémiologie du stéréotype*. Paris : Nathan, 1991.
- AMOSSY, Ruth et PIERROT, Anne Herscheberg. *Stéréotypes et clichés: Langue, discours, société*. Paris : Armand Colin, 2011.
- CECRL, Conseil de l'Europe, *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Éditions du Conseil de l'Europe, Strasbourg, 2001.
- COURTILLON, Janine. *Comment élaborer un cours de FLE*. Paris : Hachette, 2003.
- CUQ, Jean-Pierre et GRUCA, Isabelle. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, 2011.
- DE CARLO, Maddalena. *L'interculturel*. Paris : CLE International, 1998.
- GOHARD-RADENKOVIC, Aline. *Compétences culturelles de l'enseignant et de ses publics apprenant la langue à des fins universitaires et/ou professionnelles*. Thèse de doctorat, 1995.
- LOUKOU, Vasso, MATRAHJI, Agnes. *Préparation DELF B2 – Voyage en francophonie*. Athènes : Français Plus, 2006.
- TAGLIANTE, Christine. *La classe de langue*. Paris : CLE International, 2006.

RESUMO: Proponho algumas reflexões sobre minhas experiências profissionais como professora de francês como língua estrangeira em relação à aquisição de competência intercultural em sala de aula no contexto de uma universidade federal brasileira contemporânea. Primeiramente, listo alguns objetivos, ou seja, os objetivos educacionais desta abordagem, levando em consideração os estudos de De Carlo (1998) e Tagliante (2006). Em seguida, mostro a importância de capacitar os alunos para a conscientização, refletindo sobre os riscos da reprodução de estereótipos (Amossy, 1991). Posteriormente, apresento um exemplo prático com a utilização de documentos autênticos que se revela muito útil durante atividades didáticas que visam fazer conhecer a interculturalidade. Como conclusão, mostro que a sala de aula pode e deve ser um local de combate à discriminação e ao preconceito, expondo os alunos a diversas situações em que a língua francesa é utilizada para comunicação. A abertura a outras mentalidades, o conhecimento de outras culturas, o contato com outras formas de viver permitem-nos uma melhor integração nas sociedades contemporâneas. Aprendemos que é o respeito por essas diferenças que constitui a riqueza cultural e intelectual do ser humano e, conseqüentemente, a riqueza de uma classe de língua.

PALAVRAS-CHAVE: Competência intercultural, Classe de FLE, Comunicação, Estereótipos, ensino.